

Français langue première 12
Juin 2006 — Cahier d'examen A
 Examen officiel — Corrigé

| Sujets | Pondération | Processus cognitifs | Questions types |
|------------------------------|-------------|---|------------------------------------|
| 1. Grammaire | (10%) | H = Processus mentaux supérieurs (S1) | 35 = à choix multiples (CM) |
| 2. Poésie | } (35%) | K = Appliquer ses connaissances (G1) | 4 = à réponse écrite (RÉ) |
| 3. Texte littéraire en prose | | U = Choisir et appliquer des règles (G2, G3) | |
| 4. Texte d'information | | W = Extraire de l'information (L1) | |
| 5. Intégration | | X = Manifester sa compréhension (L2) | |
| 6. Composition | (30%) | Y = Produire des hypothèses (L3) | |
| 7. Composante orale | (25%) | Z = Faire preuve d'esprit critique (L4) | |

| Numéro de la question | Réponses | Processus cognitifs | Valeur | Sujet | RAP | Question type |
|-----------------------|----------|---------------------|--------|-------|-----|---------------|
| 1. | A | K | 1 | 1 | – | CM |
| 2. | A | K | 1 | 1 | – | CM |
| 3. | B | U | 1 | 1 | – | CM |
| 4. | D | U | 1 | 1 | – | CM |
| 5. | B | K | 1 | 1 | – | CM |
| 6. | C | K | 1 | 1 | – | CM |
| 7. | A | U | 1 | 1 | – | CM |
| 8. | C | K | 1 | 1 | – | CM |
| 9. | B | U | 1 | 1 | – | CM |
| 10. | A | U | 1 | 1 | – | CM |
| 11. | B | Y | 1 | 4 | – | CM |
| 12. | A | X | 1 | 4 | – | CM |
| 13. | C | X | 1 | 4 | – | CM |
| 14. | D | X | 1 | 4 | – | CM |
| 15. | D | X | 1 | 4 | – | CM |
| 16. | B | W | 1 | 4 | – | CM |
| 17. | C | W | 1 | 4 | – | CM |
| 18. | D | Y | 1 | 2 | – | CM |
| 19. | A | X | 1 | 2 | – | CM |
| 20. | B | X | 1 | 2 | – | CM |
| 21. | A | X | 1 | 2 | – | CM |
| 22. | B | X | 1 | 2 | – | CM |
| 23. | C | X | 1 | 2 | – | CM |
| 24. | D | X | 1 | 2 | – | CM |
| 25. | C | X | 1 | 2 | – | CM |
| 26. | D | W | 1 | 2 | – | CM |

| Numéro de la question | Réponses | Processus cognitifs | Valeur | Sujet | RAP | Question type |
|-----------------------|----------|---------------------|--------|-------|-----|---------------|
| 27. | C | Y | 1 | 3 | – | CM |
| 28. | B | Y | 1 | 3 | – | CM |
| 29. | D | X | 1 | 3 | – | CM |
| 30. | B | X | 1 | 3 | – | CM |
| 31. | D | X | 1 | 3 | – | CM |
| 32. | A | X | 1 | 3 | – | CM |
| 33. | A | X | 1 | 3 | – | CM |
| 34. | B | W | 1 | 3 | – | CM |
| 35. | A | W | 1 | 3 | – | CM |

| Numéro de la question | Réponses | Processus cognitifs | Valeur | Sujet | RAP | Question type |
|-----------------------|----------|---------------------|--------|-------|-----|---------------|
| 1. | – | Z | 4 | 6 | – | RÉ |
| Paragraphe : Contenu | | | | | | |
| 2. | | Z | 4 | 6 | – | RÉ |
| Paragraphe : Forme | | | | | | |
| 3. | | H | 8 | 6 | – | RÉ |
| Option | | | | | | |
| 4. c | – | H | 24 | 6 | – | RÉ |
| OU | | | | | – | |
| 5. c | – | H | 24 | 6 | – | RÉ |

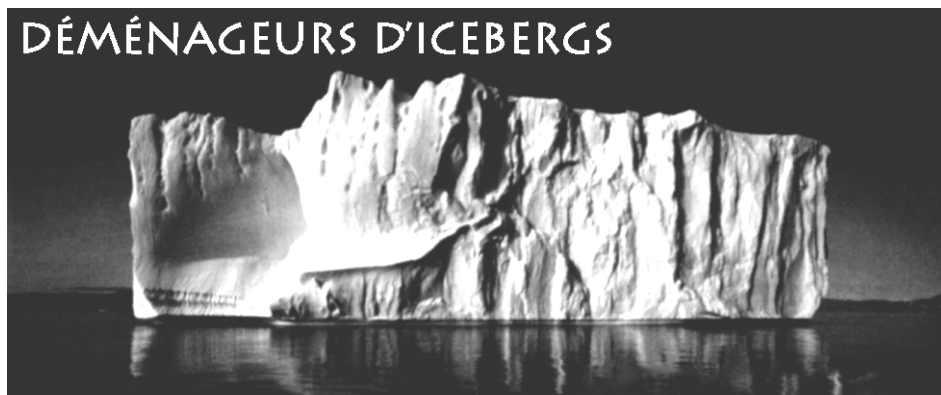
PARTIE II : COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

TEXTE D'INFORMATION

Valeur : 11 points

Durée suggérée : 20 minutes

Au grand plaisir des touristes, des icebergs dérivent l'été au large de Terre-Neuve. Quand ils deviennent dangereux, on est quelquefois obligé de les déplacer.



- 1 **L**a question était à peine moins bête qu'une blague sur les *Newfies* : à partir de quelle taille un iceberg représente-t-il une menace pour une plate-forme pétrolière? Trouver la réponse ne devait pas être bien compliqué : il suffisait de prendre un iceberg, de provoquer une collision et d'évaluer la force de l'impact.
- 2 C'est exactement ce qu'ont fait les chercheurs du C-CORE, à St. John's (Terre-Neuve). Ils ont déniché une falaise sur une île au large du Labrador, contre laquelle ils ont installé — à la verticale! — un immense panneau de 16 tonnes muni de 108 appareils destinés à mesurer le choc. Ils ont ensuite repéré un iceberg, qu'ils ont remorqué jusque-là. Puis, à l'aide d'une corde glissée dans une poulie fixée à la paroi rocheuse, ils ont tiré, jusqu'à ce que le bloc de glace heurte l'escarpement. « C'était formidable, une fois fini! » dit en rigolant le logisticien Denny Christian, qui a coordonné l'entreprise.
- 3 Le centre de recherche C-CORE est situé sur le campus de l'Université Memorial. Ses deux petits étages semblent modestes. Mais il ne faut pas se fier aux apparences. Parmi la
- soixantaine d'employés, il y a une vingtaine d'ingénieurs. Leur mission : créer des outils pour leurs clients, principalement des sociétés pétrolières et gazières, aux prises avec des défis. « On n'aime pas beaucoup le mot problème ici », explique Denny Christian.
- 4 Les défis ne manquent pas pour l'organisme sans but lucratif, créé dans les années 1970 à l'initiative de l'industrie pétrolière en prévision de la construction de plates-formes de forage dans les Grands bancs de Terre-Neuve (l'acronyme C-CORE, qui est devenu un nom, voulait dire Centre for Cold Ocean Resources Engineering). Depuis cette époque, ses clients se sont diversifiés. Ainsi, à la demande du ministère des Pêches et des Océans du Canada, qui voulait savoir combien il y avait de baleines dans le golfe du Saint-Laurent, C-CORE a mis au point un logiciel grâce auquel on peut les dénombrer à partir de photos aériennes. Pour le compte d'une société texane, il a conçu un système de télédétection capable de déceler la présence d'engins le long du parcours d'un gazoduc, afin d'éviter, par exemple, qu'une excavatrice ne l'endommage.

- 5 Mais C-CORE a surtout étudié les icebergs. De 10 000 à 15 000 blocs de glace se détachent chaque année de la côte ouest du Groenland. Ils suivent le courant du Labrador, se déplaçant à la vitesse de 0,5 nœud, ou 0,5 mille marin à l'heure, et mettent de un à trois ans avant d'atteindre les côtes de Terre-Neuve. Puis ils se laissent porter jusqu'au Gulf Stream, notamment dans la région des Grands bancs, où le *Titanic* a fait naufrage. Ils fondent alors dans un épais brouillard qui se forme au contact de l'eau froide et de l'eau tiède.
- 6 S'ils font le bonheur des touristes, les icebergs suscitent l'inquiétude sur les plates-formes de forage et d'exploration des Grands bancs, à 200 milles marins à l'est de l'île de Terre-Neuve, car ils pourraient percuter ces dernières. On a d'abord eu recours aux radars terrestres pour les localiser. De la terre ferme, toutefois, ceux-ci sont d'une utilité limitée. Installés sur un navire, ils peuvent repérer les icebergs sur une distance allant jusqu'à 25 milles marins; fixés au sommet des plates-formes pétrolières, jusqu'à 40 milles; et à bord d'un avion, jusqu'à 200 milles. Sauf que le mauvais temps empêche parfois les avions de décoller. On a donc utilisé des radars satellitaires. Mais ces radars en orbite autour de la planète ne permettent pas de distinguer tous les icebergs, qui sont de mauvais « réflecteurs » (leurs formes irrégulières réfléchissent mal les hautes fréquences). Il est particulièrement difficile de discerner les bourguignons, petits icebergs dont la partie visible ne dépasse pas quelques mètres. Ces morceaux de glacier, de la taille d'une auto, peuvent quand même infliger de gros dégâts, car leur glace, qu'on compare au béton, est extrêmement dure.
- 7 Grâce au satellite, on a donc fait des progrès considérables dans le repérage des icebergs. Mais il ne suffit pas de « faire une photo ». Encore faut-il savoir interpréter les résultats. Dans les années 1990, C-CORE a mis au point un logiciel capable non seulement de déceler les icebergs, mais d'éviter de les confondre avec d'autres objets flottant sur l'océan, comme les navires. Il permet même d'indiquer leur emplacement aux entreprises qui « récoltent » de la glace d'iceberg (vieille de 15 000 ans) pour la faire fondre et l'embouteiller ou l'incorporer à des boissons alcoolisées.
- 8 Une fois l'iceberg repéré, il faut l'intercepter. Des remorqueurs océaniques — les sociétés pétrolières en ont trois de stationnés à St. John's — sont alors dépêchés pour « ligoter » l'iceberg à l'aide d'une corde et le faire dévier de sa trajectoire. « En somme, explique Denny Christian, ils l'attrapent au lasso. » Plus facile à dire qu'à faire, car la corde a tendance à glisser. Et les bourguignons sont portés à rouler sur eux-mêmes.
- 9 Les gros icebergs sont en général plus faciles à saisir. Ils se déplacent si lentement que les vagues creusent souvent un sillon dans leurs parois au niveau de la ligne de flottaison. Les remorqueurs les « ceinturent » donc. Là encore, plus facile à dire qu'à faire : l'an dernier, Denny Christian a vu un iceberg d'un kilomètre de long, qu'il n'a heureusement pas été nécessaire de touer!
- 10 Les remorqueurs gardent à bord quatre longueurs de corde, atteignant au total 1,6 km. Ils restent à environ 800 ou 1 000 m de l'iceberg et le halent pendant deux ou trois jours sur une distance allant jusqu'à 50 milles marins. Ils ne le tirent pas au sens strict, mais le réorientent. Les navires qui circulent dans le secteur sont alertés par radio, car il ne faudrait pas qu'ils percutent le câble qui relie l'iceberg au remorqueur. Le véritable risque, toutefois, serait de briser la masse de glace en morceaux plus petits, ce qui ne ferait que multiplier les problèmes.
- 11 Bon an, mal an, quelques centaines d'icebergs défilent devant St. John's. En 1984, toutefois, c'est 2 000 blocs de glacier qui avaient ainsi dérivé. Sur les Grands bancs, le nombre d'icebergs halés varie donc d'une année à l'autre. L'an dernier, les trois remorqueurs de St. John's ont effectué 75 interceptions pour

éloigner des icebergs des plates-formes des Grands bancs. Mais, contrairement à ce qu'on pourrait croire, les très gros icebergs ne sont pas les plus dangereux, parce qu'ils s'échouent avant de parvenir à hauteur des Grands bancs, où l'eau n'est pas très profonde (80 m à Hibernia et 90 m à Terra Nova).

- 12 On pourrait croire que la recherche sur les icebergs est d'abord motivée par des considérations écologiques. La plate-forme

Hibernia, exploitée par Mobil Oil, crache 220 000 barils de pétrole par jour, et Terra Nova, de Petro-Canada, en extrait 150 000. Une collision entre un iceberg et une plate-forme risquerait de provoquer une marée noire. Ce sont toutefois les coûts de construction de la plate-forme qui représentent la véritable préoccupation des deux sociétés. Leur objectif est, bien évidemment, de faire à la fois solide et bon marché.

Michel Arseneault

Titre : DÉMÉNAGEURS D'ICEBERGS

Classe de l'item : L4 : Faire preuve d'esprit critique

Question 1 : Est-ce que la contribution de C-CORE est importante pour l'humanité?

Oui Non

Expliquez et justifiez votre réponse à l'aide de deux exemples tirés du texte.

(4 points)

| Rubrique de correction : | |
|---|---|
| 4 points : | L'élève répond « Oui », donne une explication satisfaisante et fournit 2 exemples pertinents. |
| 3 points : | L'élève répond « Oui », n'explique pas clairement mais fournit 2 exemples pertinents. OU L'élève répond « Oui », donne une explication satisfaisante mais ne fournit qu'un exemple pertinent. |
| 2 points : | L'élève répond « Oui », donne une explication satisfaisante mais ne donne pas d'exemples pertinents. |
| 1 point : | L'élève fournit au moins un élément de réponse jugé valable. OU L'élève répond « Non », mais montre une compréhension partielle du texte. |
| Explications satisfaisantes : | Exemples pertinents : |
| A. Contribution sur le plan technologique | <ul style="list-style-type: none">• « ... C-CORE a mis au point un logiciel grâce auquel on peut les (baleines) dénombrer à partir de photos aériennes. » (paragraphe 4).• « ... il a conçu un système de télédétection capable de détecter la présence d'engins le long du parcours d'un gazoduc... » (paragraphe 4).• « ... C-CORE a mis au point un logiciel capable non seulement de détecter les icebergs, mais d'éviter de les confondre avec d'autres objets ... » (paragraphe 7). |
| B. Contribution sur le plan écologique | <ul style="list-style-type: none">• « ... à la demande du ministère... C-CORE a mis au point un logiciel grâce auquel on peut les dénombrer à partir de photos aériennes. » (paragraphe 4).• « ... il a conçu un système de télédétection capable de détecter la présence... qu'une excavatrice ne l'endommage. » (paragraphe 4). |

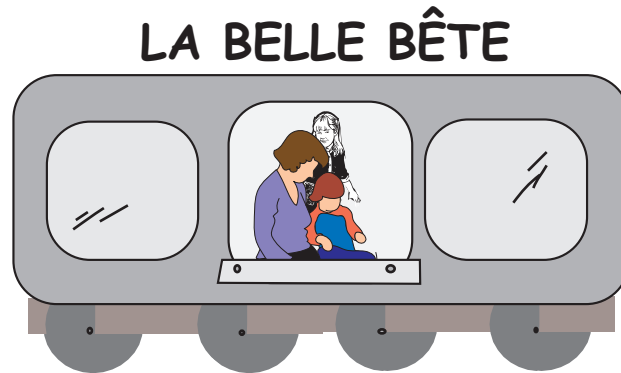
| | |
|--|---|
| C. Contribution sur le plan économique | <ul style="list-style-type: none"> • « Il permet même d’indiquer leur emplacement aux entreprises qui « récoltent » de la glace d’iceberg... pour la faire fondre et l’embouteiller... » (paragraphe 7). |
| D. Contribution sur le plan de la sécurité | <ul style="list-style-type: none"> • « ... il a conçu un système de télédétection... qu’une excavatrice ne l’endommage. » (paragraphe 4) |
| <p>Note : Une explication commande une reformulation de la part de l’élève. Elle devrait être fondée sur l’information dans le texte et non sur des connaissances préalables. L’élève est tenu de prendre en considération et d’analyser toutes les informations pertinentes pour arriver à une explication satisfaisante. L’élève qui ne tient compte que d’une partie de l’information disponible, affiche une compréhension partielle de la situation. Une citation ne peut constituer une explication valable que si l’explication est donnée dans le texte. L’élève ne fait alors que du repérage.</p> | |
| <p>Note : Toutes les autres formulations jugées équivalentes peuvent être admises par les correcteurs.</p> | |
| <p>Note : Toute nouvelle réponse jugée pertinente doit être soumise au chef de groupe avant d’être admise par les correcteurs.</p> | |
| <p>Note : L’élève qui a donné les explications C et D et n’a donné qu’un seul exemple se verra attribuer un maximum de 3 points.</p> | |

TEXTE EN PROSE

Valeur : 9 points

Durée suggérée : 20 minutes

Dans ce texte, l'auteure parle d'une adolescente, Isabelle-Marie. A-t-elle raison de réagir comme elle le fait vis-à-vis de sa mère et de son frère?



- 1 Le train sortait de la ville. Tête renversée sur l'épaule de sa mère, Patrice suivait mélancoliquement le paysage taché. Tout se mêlait derrière son front comme l'envers d'une tempête au cinéma. Patrice ne comprenait pas, mais il regardait, silencieux, son visage d'idiot pourtant si éblouissant qu'il faisait croire au génie. Sa mère lui caressait la nuque de sa main ouverte. En glissant son poignet trop souple, elle pouvait plonger la tête de Patrice dans son sein et mieux écouter son souffle.
- 2 De l'autre côté, distante, immobile, sa fille Isabelle-Marie se serrait contre la fenêtre, le visage dur. Louise pensait souvent : « Isabelle-Marie n'a jamais eu un vrai visage d'enfant... Tandis que Patrice... Ah! Patrice! »
- 3 Isabelle-Marie avait treize ans. Elle était grande et décharnée; ses yeux inquiétants, souvent étincelaient de colère sous ses noirs sourcils. Quand elle se renfrognait, le bas de son visage s'amincissait, sauvagement méprisant. On en avait presque peur.
- 4 Sa mère, Louise, riche propriétaire de fermes, lui confiait le plus ingrat du travail, afin de prodiguer davantage de sa vie à Patrice. Louise avait confiance en elle-même, on le devinait, et par-dessus tout, une fétichiste confiance en la beauté de Patrice.
- 5 Des banquettes voisines, les quelques voyageurs regardaient son fils. Las de ne pas savoir à quoi penser, l'enfant s'endormit mollement, une larme de sueur au front. Du doigt, Louise essuya cette larme et sourit de vanité en songeant que la beauté de son fils devenait de plus en plus conquérante, jusqu'à distraire les regards les plus froids.
- 6 « Patrice... Le superbe enfant! »
- 7 Au même moment, Isabelle-Marie pensa : « Patrice, l'idiot! »

- 8 Patrice n'avait pas l'air de douter de lui-même. Il se serrait contre sa mère, ses larges yeux verts tombés en pleine nuit. Les cils sur les joues, l'une plus émue que l'autre, frémissait. Le front était blanc, intact, doux comme un flanc de cygne. Les lèvres nues roulaient sans se tendre. Jamais on ne remarquait un goût de vie sur ces lèvres. Des lèvres de mort. Isabelle-Marie le fixa sournoisement : « Une Belle Bête! », murmura-t-elle entre ses dents.
- 9 Louise ne s'interrogeait pas au sujet de l'intelligence de cet Adonis de dix ans. Il parlait peu et elle attribuait ce mutisme, comme le silence des dieux, au désintéressement.
- 10 Sa beauté extraordinaire suffisait à la combler. Mais Patrice était un idiot. Isabelle-Marie savait que sous ce pâle visage il y avait le lourd assoupissement de l'intelligence, la léthargie des cerveaux qui ne vivent pas. « Comme il doit faire froid derrière sa peau » pensait-elle et elle avait honte de le voir dormir, sans trouble, protégé par l'épaule maternelle, tandis que le regard de sa mère, car toute cette femme s'appuyait sur cette seule et fragile beauté.
- 11 Les voyageurs ne cessaient d'observer Patrice. Isabelle-Marie se mit à rougir. Elle avait la nausée. Bientôt elle ne voyait plus rien au dehors. Un étrange goût de mourir la saisit. Elle se leva, s'avança, s'appliqua contre la fenêtre et sa joue meurtrie frissonna. Maladroite, afin de dissimuler ses tremblements, Isabelle-Marie grattait la vitre avec ses ongles, cherchait à entamer le verre... Louise n'osait la regarder vraiment. Isabelle-Marie cacha enfin son front dans ses mains :
- 12 — Mère, j'ai la fièvre.
- 13 Et Louise, la voix assouvie :
- 14 — N'est-ce pas?
- 15 Isabelle-Marie s'évanouissait.
- 16 Quand elle se réveilla, on arrivait. Les voyageurs, ce qui la consolait, avaient déjà oublié la beauté de son frère. Ils marchaient vers la sortie, se hâtaient sans s'occuper les uns des autres. Isabelle-Marie renaissait à sa respiration. Le sang réchauffa ses jambes, elle éprouva une nouvelle souplesse dans tout son être, un désir fou d'éclater de rire après la déchirure :
- 17 — Alors, Isabelle-Marie? demanda la voix cauteleuse de Louise.
- 18 — Rien, mère. Un étourdissement...

Marie-Claire Blais

Titre : LA BELLE BÊTE

Classe de l’item : L4 : Faire preuve d’esprit critique

Paragraphe :

Dans « La Belle Bête », Louise est-elle une bonne mère pour ses enfants?

2. **Contenu** : 4 points

3. **Forme** : 8 points

| Explications satisfaisantes : | |
|---|--|
| OUI et NON | NON |
| <ul style="list-style-type: none">Elle ne pourrait être meilleure mère pour Patrice dont elle s’occupe tout le temps, mais est peu maternelle en ce qui a trait à Isabelle-Marie. Elle met toute son énergie sur son fils; c’est injuste. | <ul style="list-style-type: none">Elle ne traite pas ses enfants également. Elle a une préférence pour Patrice.Elle néglige Isabelle-Marie. |
| Exemples pertinents : | |
| OUI | NON |
| <ul style="list-style-type: none">« Sa mère lui caressait la nuque de sa main ouverte. » (paragraphe 1).« Du doigt, Louise essuya cette larme... » (paragraphe 5). | <ul style="list-style-type: none">« Isabelle-Marie n’a jamais eu un vrai visage d’enfant... Tandis que Patrice... Ah! Patrice! » (paragraphe 2).« Sa mère... lui confiait le plus ingrat du travail, afin de prodiguer davantage de sa vie à Patrice. » (paragraphe 4).« Louise n’osait la regarder vraiment. » (paragraphe 11). |
| Note : Une explication commande une reformulation de la part de l’élève. Elle devrait être fondée sur l’information dans le texte et non sur des connaissances préalables. L’élève est tenu de prendre en considération et d’analyser toutes les informations pertinentes pour arriver à une explication satisfaisante. L’élève qui ne tient compte que d’une partie de l’information disponible, affiche une compréhension partielle de la situation. Une citation ne peut constituer une explication valable que si l’explication est donnée dans le texte. L’élève ne fait alors que du repérage. | |
| Note : Toutes les autres formulations jugées équivalentes peuvent être admises par les correcteurs. | |
| Note : Toute nouvelle réponse jugée pertinente doit être soumise au chef de groupe avant d’être admise par les correcteurs. | |

FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 12
EXPRESSION ÉCRITE
RÉACTION : CORRIGÉ HOLISTIQUE

Le paragraphe écrit par l'élève est noté d'une part pour la qualité de la réponse et pour la qualité de l'écriture.

| | Contenu | Forme | |
|----------|---|--|----------|
| 4 | La réponse de l'élève est pertinente, claire et complète. L'élève tient compte du texte lu, s'y réfère et en tire des exemples. | Le paragraphe est bien structuré. Le vocabulaire est bien choisi. La syntaxe varie. L'écriture est efficace. L'orthographe est soignée et le niveau de langue est approprié. | 4 |
| 3 | La réponse de l'élève est pertinente, mais n'est pas claire ou reste incomplète. L'élève tient compte du texte lu, s'y réfère ou en tire des exemples. | Le paragraphe est bien structuré. Le vocabulaire choisi peut être recherché à l'occasion. Les phrases simples peuvent dominer. Les erreurs d'orthographe ne nuisent pas à la compréhension et le niveau de langue est approprié. | 3 |
| 2 | La réponse de l'élève reste pertinente, mais ne répond pas de façon satisfaisante à la question posée. L'élève tient compte du texte lu, mais il ne tient pas compte de toute l'information, ne se réfère pas au texte, et ne fournit pas d'exemples. | Le paragraphe est mal structuré. Le vocabulaire est simple. La structure des phrases est répétitive. Les erreurs d'orthographe rendent la compréhension difficile et le niveau de langue est familier. | 2 |
| 1 | La réponse de l'élève est trop brève pour satisfaire aux exigences de la tâche, mais au moins une idée jugée valable est exprimée. La réponse est insatisfaisante. | Le vocabulaire est simple. Les phrases sont courtes. Les erreurs d'orthographe rendent la compréhension difficile. Le niveau de langue est familier. | 1 |
| 0 | L'élève ne répond pas à la question ou se limite à répéter la question. | La réponse ne peut être décodée. | 0 |

FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 12
EXPRESSION ÉCRITE
COMPOSITION : CORRIGÉ HOLISTIQUE

6

La composition valant six points est de qualité supérieure; plusieurs facteurs peuvent entrer en ligne de compte : profondeur de la discussion, efficacité de l'argumentation ou niveau de perception. Le style est efficace et la langue est maniée avec subtilité. Bien que claire et précise, cette composition n'est pas nécessairement sans erreurs.

5

La composition valant cinq points manifeste une bonne saisie du texte et une bonne maîtrise des conventions de la langue. La thèse est clairement énoncée et soutenue de manière convaincante. La compréhension et l'écriture sont toutes deux excellentes. L'élève a une bonne maîtrise des conventions de la langue.

4

La composition valant quatre points est satisfaisante. Les références sont adéquates, mais peuvent être limitées à une partie du texte seulement. Les affirmations tendent à être simplistes. Il n'y a aucune erreur importante de compréhension. L'écriture réussit à communiquer les opinions de l'auteur simplement et d'une manière organisée; il y a des erreurs, mais celles-ci ne dérangent pas. En général, l'élève a une bonne maîtrise des conventions de la langue.

3

La composition valant trois points est à peine suffisante. Le traitement du sujet peut être incomplet ou superficiel. L'idée maîtresse est sous-entendue. Les références au texte ne sont pas clairement reliées à l'idée maîtresse. La composition est organisée, mais cela n'aide pas nécessairement le flot des idées. L'élève manifeste une maîtrise limitée des conventions de la langue.

2

La composition valant deux points révèle une grave incompréhension du texte de départ ou de la tâche requise par la question. La discussion peut être sans rapport avec le sujet, sérieusement incomplète ou simplement erronée. Les erreurs de composition sont fréquentes. Le correcteur sent parfois que l'élève a saisi l'essence de la question mais a de telles déficiences langagières que son explication est sérieusement compromise.

1

La composition valant un point a des problèmes semblables à ceux de la composition valant deux points, mais plus graves. Cette composition est remarquablement plus faible; la maîtrise de l'écriture fait sérieusement défaut. Le correcteur peut parfois se demander ce que l'auteur essaie de dire.

0

Le niveau « 0 » est exceptionnel. Il ne répond qu'à certains cas très précis :

- l'élève n'écrit que quelques mots;
- l'élève est complètement hors-sujet.

* Toute composition notée zéro doit être vue par le chef de section.